

---

## Études sur la société grecque moderne et contemporaine

Georges B. Dertilis

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15700>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 342-344

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Georges B. Dertilis, « Études sur la société grecque moderne et contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15700>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Études sur la société grecque moderne et contemporaine

Georges B. Dertilis

---

Georges B. Dertilis, *directeur d'études*

## Identités collectives, nationalisme et construction de l'État, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

- 1 LE séminaire a poursuivi la réflexion de l'année précédente sur la construction de l'État et de l'identité nationale. Trois dimensions de cette problématique ont été explorées : les rapports entre la construction de l'État, le nationalisme grec moderne et les identités collectives qui l'ont précédé ; l'interaction entre le nationalisme, les dépenses militaires et les relations internationales ; l'influence de l'identité des entrepreneurs de la diaspora grecque sur leurs activités internationales.
- 2 Selon notre hypothèse de départ, des identités collectives existant bien avant le début du XIX<sup>e</sup> siècle, ont contribué à l'avènement d'un nationalisme révolutionnaire, à la guerre d'indépendance et à la création de l'État national ; cet État, à son tour, s'est attaché à restructurer ces identités anciennes et à construire le nationalisme moderne qui serait désormais le fondement de la légitimité étatique.
- 3 Le fondement de ce nationalisme était l'identification de l'État-nation à la Grèce ancienne par l'intermédiaire de Byzance. La possibilité de repérer une identification avec l'Antiquité hellénique dans le monde byzantin ? Ce fut donc l'interrogation adressée à notre invitée A. Laïou (Harvard University). Suivant ce fil conducteur, S. Manet a examiné la place de l'Antiquité dans la construction d'une « histoire nationale » et M. Sinarelli a parlé des identités collectives locales dans les îles de la mer Égée aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- 4 Sur la restructuration des anciennes identités par l'action du nouvel État, la discussion avec nos autres invités s'est articulée autour de plusieurs combinaisons de thèmes : le

nationalisme, les classes sociales et le genre ; la famille, la maternité et le travail (E. Avdela, Université d'Athènes) ; la citoyenneté et le genre (H. Varikas, Université de Paris-VII) ; la construction de l'État national (C. Kostis, Université d'Athènes) ; l'État et l'Église (T. Anastasiadis, Institut d'études politiques de Paris).

- 5 Le deuxième cycle de séminaires avait pour objet l'interaction entre le nationalisme, les dépenses militaires et les relations internationales de l'État grec. Une analyse quantitative fondée sur les Comptes nationaux a permis de comparer, sur une durée relativement longue (1830-2000), l'évolution de la dette publique et des recettes fiscales à celle des dépenses militaires, lesquelles n'ont pas cessé d'être parmi les plus élevées du monde jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Dans ce cadre, S. Petmezas (Université de Crète) et G. Kostelenos (Centre de recherches économiques) ont examiné, plus particulièrement, les dépenses militaires par rapport au PNB. Ensuite, les dépenses militaires et la dette publique extérieure ont été resituées dans le contexte de la Question d'Orient, suivant de près la documentation des archives des ministères des Affaires étrangères de la Grèce et des grandes puissances.
- 6 Le sujet du troisième cycle portait sur l'influence de l'identité des entrepreneurs et des armateurs de la diaspora sur leurs activités internationales. En questionnant l'univers mental de ces acteurs, on a réfuté la contradiction apparente entre le « cosmopolitisme » moderne de leurs entreprises et la conception traditionnelle qu'ils avaient de leur propre identité, religieuse, ethnique et nationale. En fait, leur organisation en réseaux ethniques et familiaux faisait partie d'une stratégie moderne, ayant comme fondement la confiance et comme objectif majeur le contrôle plus ou moins monopolisé de l'information. Ce mode d'organisation leur assurait une extraordinaire mobilité spatiale, économique et sociale ; et cette stratégie leur conférait un avantage comparatif important dans le jeu de la concurrence internationale. En d'autres termes, leurs valeurs communes étaient les « composantes culturelles » d'une technologie organisationnelle ayant un grand pouvoir d'adaptation et d'innovation. Plusieurs cas exemplaires de réseaux ont été présentés, parmi lesquels celui des Grecs formés dans les universités françaises, développé par A. Manitakis, ainsi que le réseau des entrepreneurs originaires de l'île de Chios, utilisé par M.-C. Smyrnelis pour illustrer une bibliographie commentée des réseaux.
- 7 Sur les réseaux d'armateurs, exemple privilégié, nous avons examiné l'évolution de la marine marchande grecque depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à son ascension à la première place mondiale entre 1946 et 2000. On a pu ainsi conclure en reprenant, avec Jean Lyras (président de l'Association internationale des armateurs grecs), le débat qui oppose, de nos jours, les armateurs « modernistes » aux « traditionalistes » : les premiers préconisant la réorganisation en sociétés anonymes et l'ouverture aux bourses internationales, les autres soutenant que l'organisation en réseaux, avec sa flexibilité capitaliste et son pouvoir d'adaptation exceptionnel, était déjà « modernisée » bien avant l'avènement de la « globalisation ». Un tel dilemme est intimement lié à la conception que ces acteurs se font de leur propre identité. Car l'abandon du mode d'organisation traditionnel présupposerait aussi l'abandon de leurs pratiques et de leurs valeurs communes.

## Publication

- « Il Mezzogiorno laboratorio di un'identità mediterranea », dans *Conflitti, migrazioni e diritti dell'uomo*, sous la dir. de M. Aymard et F. Barca, Soveria Mannelli, Rubbetino, 2002, p. 157-182.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen